

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **131 (2005)**

Heft 01/02: **Lumière urbaine**

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Eteignez, qu'on y voie !

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ



Accentuant les diversités de richesses et les inégalités de pouvoir que le soleil estompe, l'éclairage dit ce qui doit triompher des ténèbres. Il exacerbe la prescription, souligne le monument, accentue la publicité. Que survienne la panne, et les pulsions se libèrent, l'anarchie menace, la conscience d'être mortel redevient palpable pour chacun.

L'essor spectaculaire des disciplines de l'éclairage, qui accompagne la vogue des fêtes de la lumière, à Lyon et un peu partout en Europe, représente le dernier stade d'un développement débridé qui, du bec de gaz au plasma, aboutit à une illumination hystérique de l'espace urbain, où chaque acteur se poudre le nez à coups de projecteurs multicolores.

Aujourd'hui, de nombreuses villes ont amorcé une réflexion d'ensemble à propos de leur éclairage urbain. L'impossibilité de prendre des mesures contraignantes ou limitatives, les aspirations contradictoires des groupements d'intérêt, les effets de mode induisant l'omniprésence de certains bureaux en vue et l'uniformisation des solutions proposées, laissent craindre que ces démarches ambitieuses et les belles résolutions qui les accompagnent ne débouchent que sur l'illumination esthétisante d'un ou deux monuments.

La pollution lumineuse et l'anéantissement des effets d'éclairage qui en résulte inmanquablement ont pourtant rendu les concepteurs plus sensibles à la question de l'environnement lumineux dans lequel ils inscrivent leur projet¹. Le noir constitue désormais un objet de réflexion fondamental pour nombre d'entre eux², un référent poétique et rhétorique dont l'expérience apparaît aujourd'hui quasi inaccessible pour l'*homo occidentalis*. Cette question rejoint les préoccupations liées à l'énergie dispersée par l'éclairage public. Celles-ci, si elles font souvent l'objet de belles déclarations d'intention non suivies d'effets³, donnent néanmoins lieu à la mise en place de quelques rares projets pilotes, à l'exemple de celui de la ville d'Albi que nous présentons dans ce dossier.

Dans le tintamarre lumineux qui caractérise nos sociétés contemporaines, éteindre devient paradoxalement l'acte de projet le plus ambitieux en matière d'éclairage urbain.

Francesco Della Casa

¹ Relevons par l'exemple l'expérience désagréable subie par Takumi Endo lors de la dernière fête de la lumière à Lyon : sa subtile installation de fioles au luminol fut complètement occultée par le halo urbain.

² Notamment Yann Kersalé, l'un des concepteurs les plus en vue de cette discipline

³ En témoigne notamment le fait que les décorations, publiques ou privées, mises en place à l'occasion des fêtes de fin d'année restent souvent en place pendant une grande partie du mois de janvier.

ÉDITORIAL